

Météo



Ce mois de septembre 2017 a été frais, peu ensoleillé, avec une pluviométrie supérieure à la normale mais géographiquement contrastée. Les douze stations météorologiques suivies en région enregistrent une température inférieure aux normales, soit un déficit moyen de 1 °C sur le territoire. La période du 15 au 20 septembre a été particulièrement fraîche, avec par exemple, 3,3 °C relevés à Mont-de-Marsan le 20 septembre. Globalement, la pluviométrie moyenne de 74 mm est excédentaire (normale 1981 - 2010 : 69 mm). Toutefois, certains secteurs au nord, à l'est et au sud de la Nouvelle-Aquitaine sont légèrement déficitaires. En cumulé, le déficit de pluies se maintient (- 20 %).

Grandes cultures



La récolte des tournesols se termine. Les résultats moyens départementaux s'annoncent bons à très bons, supérieurs aux moyennes quinquennales. Les moissons de maïs ont débuté doucement à partir de la mi-septembre. La légère baisse de la parité euro/dollar en fin de mois, a permis au cours du blé tendre de reprendre quelques couleurs et de limiter ainsi la baisse à 12 centimes d'euro par quintal par rapport à août 2017.

Fruits-Légumes



Châtaigne : des conditions climatiques peu propices au lancement de campagne.
Noix : une récolte diminuée de moitié.
Pomme : un marché qui se met en place.
Melon : campagne difficile.
Courgette : une campagne en dents de scie.

Viticulture



L'impact des épisodes de gel est conséquent et variable selon les vignobles. Dans le Bordelais le rendement serait inférieur de 45 % par rapport à la récolte 2016. En Dordogne, la baisse de production serait de - 22 %, de - 15 % en Lot-et-Garonne. Dans le Cognacais, la récolte est en repli de - 6 % en Charente et de - 16 % en Charente-Maritime. Les cours moyens du Bordeaux restent en très nette hausse et les expéditions de Cognac toujours en progrès.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages sont en net hausse en porc charcutier en août 2017, un rebond qui n'efface pas la tendance structurelle à la baisse de la production porcine. Les carcasses s'alourdissent et l'offre pèse sur les cours. La cotation régionale se replie fortement en septembre.

Les abattages de poulets et coquelets poursuivent leur hausse en août mais restent en repli en glissement annuel. Les abattages de palmipèdes gras sont en hausse également entre juillet et août, mais cela ne suffit pas pour le moment à rattraper le niveau de production habituel du mois. La situation est tendue pour les élevages entre une pleine production qui n'est pas encore atteinte et les investissements qui ont été réalisés pour la mise en place des nouvelles mesures de bio-sécurité.

Le marché est contrasté en gros bovins de boucherie avec une offre importante pour les races viande tandis que le marché est mieux équilibré pour les races laitières. Les cours résistent bien pour la Limousine et la Blonde d'Aquitaine malgré un marché qui sature. Le cours du jeune bovin mâle s'envole en septembre, dans un contexte d'ouverture du marché turc qui constitue un appel d'air pour la filière gros bovins.

L'offre régionale se replie en veau de boucherie. Le marché est fragilisé par une demande limitée, mais les cours restent fermes pour les animaux de qualité supérieure. La situation est plus tendue pour les veaux laitiers ou croisés.

Les cours sont stationnaires en broutard, avec un marché plus calme sur la fin de l'été. L'offre régionale progresse sans couvrir la demande.

Le marché est fluide en ovin avec des cours toujours supérieurs à la moyenne triennale 2014-15-16 en septembre.

Les prix sont mieux orientés en lait de vache, avec une hausse de + 7,3 % du prix moyen payé au producteur en glissement annuel. Les livraisons régionales sont toujours en repli.

Les livraisons suivent la baisse saisonnière en lait de chèvre et inversement les prix ré-augmentent depuis juin dernier. Le prix du lait de chèvre est légèrement supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois d'août (+ 1 %).

Les prix soutiennent la hausse des livraisons en lait de brebis. En glissement annuel, la collecte a progressé de + 3,6 %.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) repart en légère hausse entre juillet et août 2017 après trois mois de baisse consécutifs. Il progresse de + 0,8 % par rapport au prix payé un an plus tôt, mais reste stable en moyenne sur douze mois. Les évolutions sont différentes selon les postes.

Le poste "énergie et lubrifiants" se distingue par une hausse des prix de + 1,9 % en août.

Les prix des engrais et amendements se stabilisent. Ils restent globalement en baisse de - 7,7 % sur douze mois.

Les prix des aliments pour animaux sont en légère baisse en août. Le poste "Aliments simples" recule de - 3,4 % par rapport à un an plus tôt tandis que le poste "Aliments composés" a lui légèrement augmenté (+ 0,8 %).

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Photos : © DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

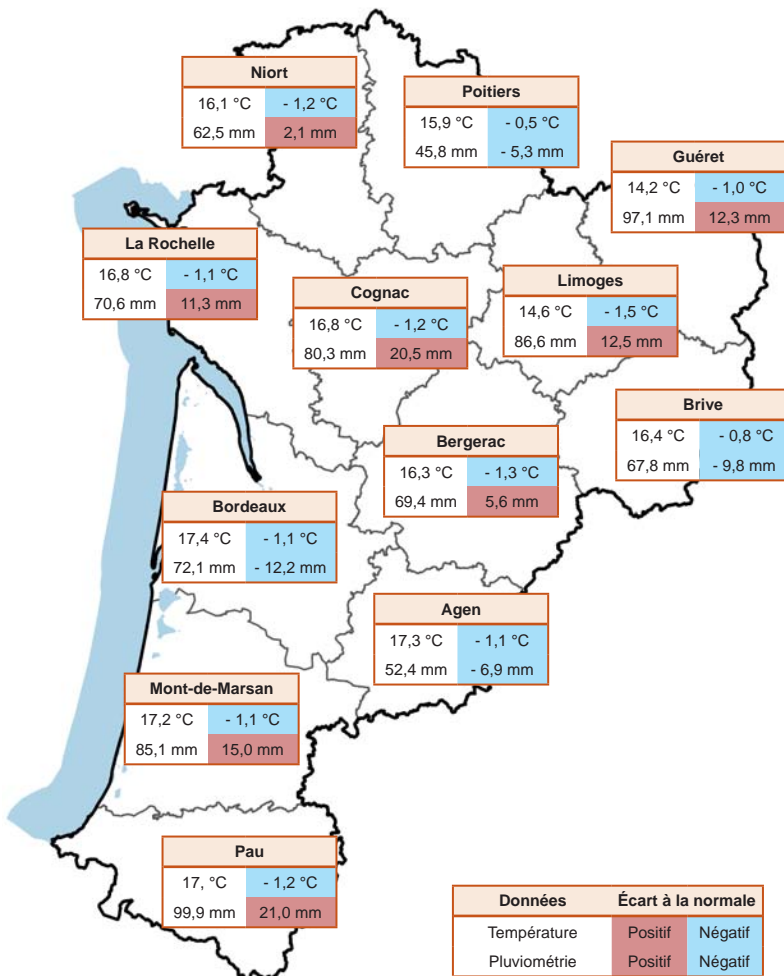
Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} octobre 2017 - numéro 21

Ce mois de septembre 2017 a été frais, peu ensoleillé, avec une pluviométrie supérieure à la normale mais géographiquement contrastée. Les douze stations météorologiques suivies en région enregistrent une température inférieure aux normales, soit un déficit moyen de 1 °C sur le territoire. La période du 15 au 20 septembre a été particulièrement fraîche, avec par exemple, 3,3 °C relevés à Mont-de-Marsan le 20 septembre. Globalement, la pluviométrie moyenne de 74 mm est excédentaire (normale 1981 - 2010 : 69 mm). Toutefois, certains secteurs au nord, à l'est et au sud de la Nouvelle-Aquitaine sont légèrement déficitaires. En cumulé, le déficit de pluies se maintient (- 20 %).

Données départementales

« En septembre pluie fine est bonne pour la vigne »



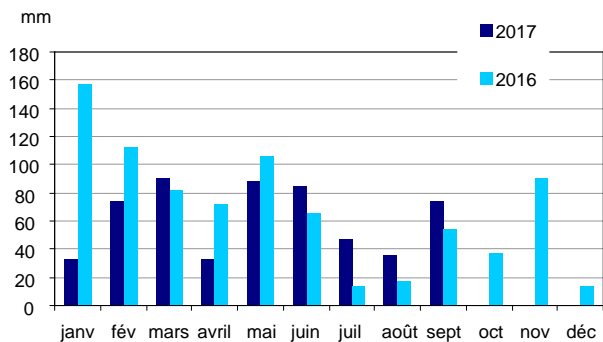
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2016		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	169,6	653,9
	Écart	8,7	- 58,3
Bergerac	Cumul	159,8	667,8
	Écart	4,3	- 132,9
Bordeaux	Cumul	173,3	630,6
	Écart	8,0	- 313,5
Brive	Cumul	160,0	795,8
	Écart	9,6	- 105,2
Cognac	Cumul	166,2	645,9
	Écart	7,0	- 131,2
Guéret	Cumul	130,9	829,9
	Écart	0,8	- 193,9
La Rochelle	Cumul	162,7	500,9
	Écart	5,3	- 258,1
Limoges	Cumul	147,1	867,1
	Écart	10,1	- 156,4
Mont-de-Marsan	Cumul	168,9	809,1
	Écart	6,6	- 107,8
Niort	Cumul	156,6	571,8
	Écart	7,2	- 295,4
Pau	Cumul	168,3	942,6
	Écart	7,0	- 127,3
Poitiers	Cumul	150,3	528,6
	Écart	9,8	- 157,0

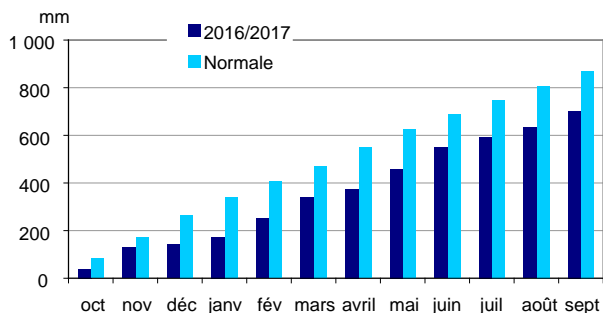
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2017



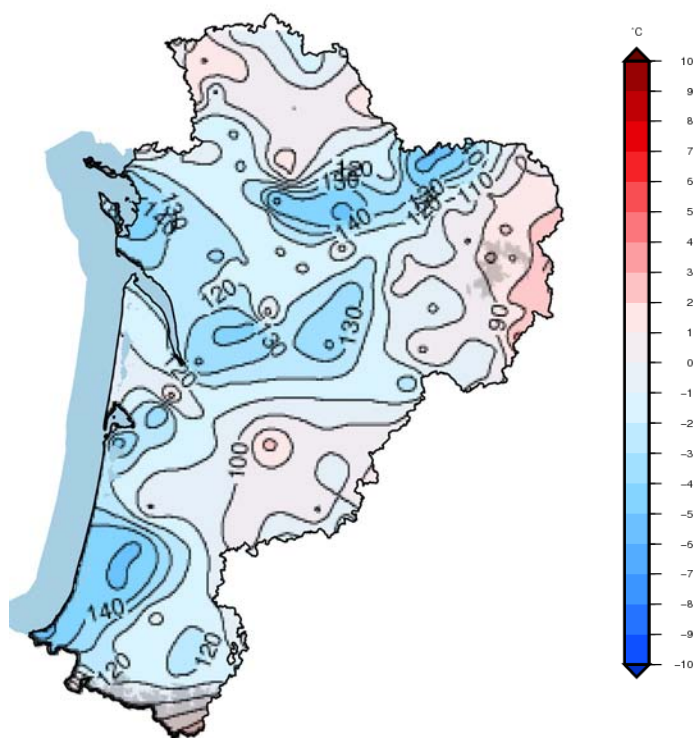
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2016-2017



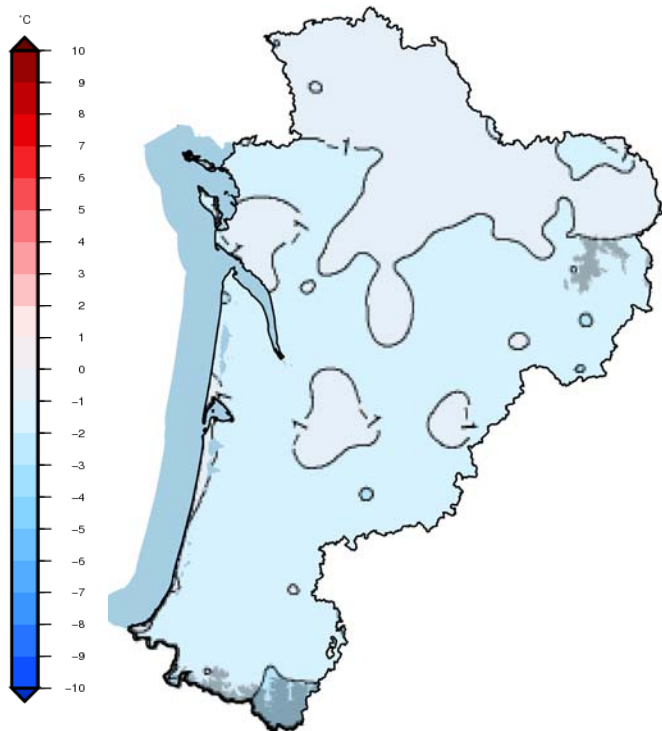
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



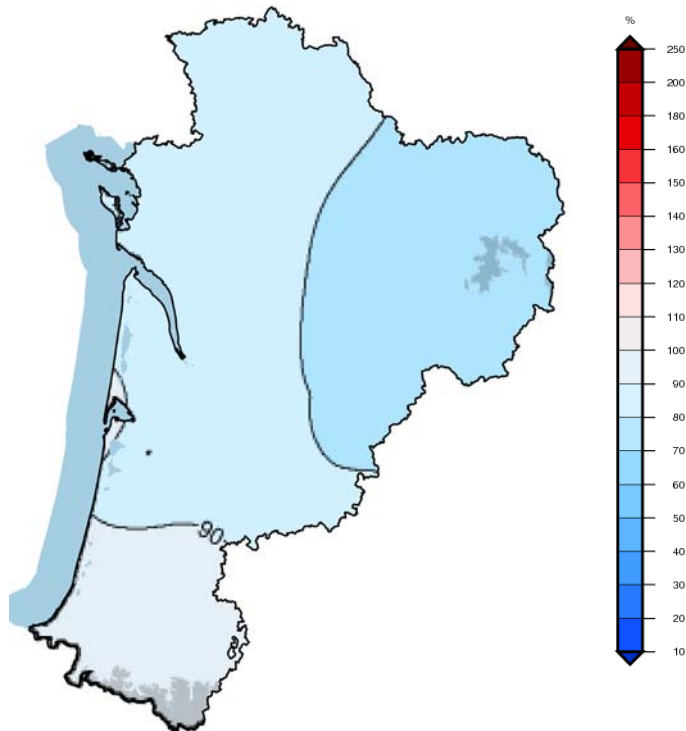
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tél : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} octobre 2017 - numéro 21

La récolte des tournesols se termine. Les résultats moyens départementaux s'annoncent bons à très bons, supérieurs aux moyennes quinquennales.

Les moissons de maïs ont débuté doucement à partir de la mi-septembre.

La légère baisse de la parité euro/dollar en fin de mois, a permis au cours du blé tendre de reprendre quelques couleurs et de limiter ainsi la baisse à 12 centimes d'euro par quintal par rapport à août 2017.

État des lieux

Les moissons de tournesols, débutées fin août dans le nord de la région, ont été stoppées par les pluies régulières enregistrées sur l'ensemble de la région au cours des quinze premiers jours de septembre. Ces conditions humides et fraîches ont pu entraîner des attaques tardives de phomopsis ou de phoma sur

les capitules. Toutefois, les conséquences de ces maladies sur les rendements devraient être limitées. Le retour d'un temps plus sec après la mi-septembre a permis la reprise des travaux. En fin de mois, 85 à 90 % des parcelles de l'ancienne région Poitou-Charentes étaient récoltées. Dans le sud et l'est de la région, les moissons sont moins avancées. Les premiers échos de collecte sont bons à très bons, les rendements, estimés pour l'instant en moyenne départementale entre 19 et 26 q/ha, atteignent ponctuellement des records : 45 q/ha enregistré dans le nord Vienne par exemple.

Malgré des stades de récoltes atteints avec quelques jours d'avance, les moissons de maïs grain ont débuté timidement. Dans ces conditions humides et avec des cours du maïs bas, les exploitants ont parfois différé les moissons afin de limiter les frais de séchage. En fin de mois, un peu plus de 5 % des

surfaces de maïs grain ont été moissonnées dans l'ex-région Poitou-Charentes, entre 10 et 15 % dans l'ancienne région Aquitaine.

Les rendements s'annoncent globalement corrects. Dans le sud de la région, les maïs cultivés en sec devraient tirer leur épingle du jeu car les pluies, sans être excédentaires, sont tombées à point nommé. Dans le nord et l'est de la région, les situations sont plus contrastées. Le déficit hydrique estival y a été plus marqué.

Mi-septembre les semis de colzas étaient quasiment tous terminés. Les conditions climatiques ont été favorables aux dernières implantations et au développement des cultures. En fin de mois, une majorité de parcelles du nord de la région ont dépassé le stade 3 feuilles. Les plus précoces sont au stade 6-7 feuilles. Dans le sud et l'est de la région, les cultures sont un peu moins développées. Du point de vue sanitaire, la hausse des températures de fin de mois après une période fraîche a été très favorable au développement des grosses altises qui sont maintenant bien présentes. La prudence est donc de mise pour les cultures les moins développées.

Estimation au 1^{er} octobre des cultures en place pour 2016-2017

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2017/2016	Surface	Évolution 2017/2016
Charente	65 650	60	20 000	51	13 000	32	36 000	- 1,0	33 000	- 1,8
Charente-Maritime	92 000	65	23 800	58	20 505	33	55 800	- 0,1	43 000	- 1,8
Corrèze	3 950	53	1 500	54	300	32	2 300	- 1,3	110	10,0
Creuse	12 690	53	5 300	55	2 100	32	950	12,6	1 100	2,8
Dordogne	29 700	54	10 200	52	4 150	30	27 200	9,9	13 260	- 2,0
Gironde	7 300	58	1 420	53	810	25	27 000	- 5,6	4 700	1,7
Landes	3 430	52	1 130	58	1 690	25	108 400	- 0,8	6 900	1,6
Lot-et-Garonne	64 600	65	9 300	53	5 500	32	32 550	- 0,4	35 500	0,4
Pyrénées-Atlantiques	5 850	62	2 150	56	2 950	29	79 200	- 0,4	4 950	- 0,4
Deux-Sèvres	107 000	65	23 350	57	27 595	34	25 800	- 0,1	25 000	1,8
Vienne	135 600	65	33 500	59	43 170	33	44 600	- 0,2	28 000	4,3
Haute-Vienne	14 350	54	5 500	54	1 750	32	3 100	0,7	1 350	2,3
Ensemble	542 120	63	137 150	56	123 520	33	442 900	- 0,2	196 870	0,2

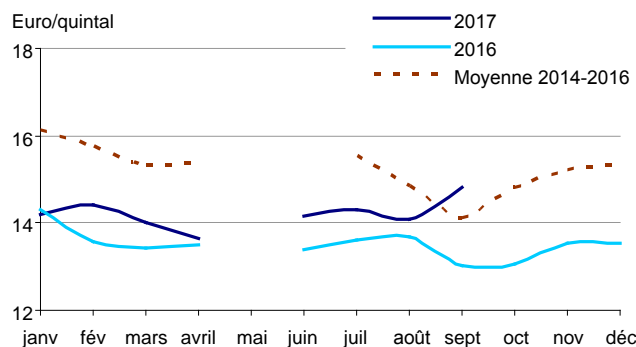
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Dans la continuité d'août, le cours du blé rendu Rouen a continué son recul lors des premières semaines de septembre. En fin de mois, la baisse de la parité euro/dollar a permis au cours de progresser légèrement. Globalement sur le mois, ce dernier perd 12 centimes du quintal par rapport à août et reste toujours largement inférieur aux niveaux observés ces dernières années.

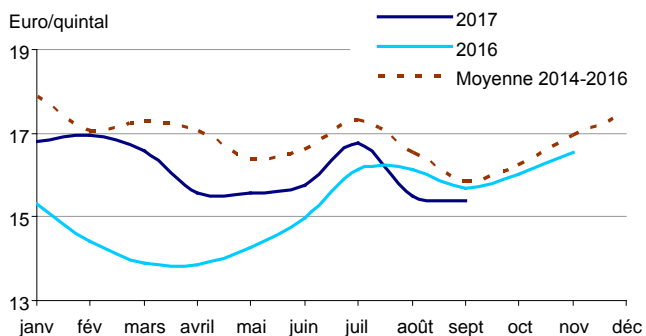
Porté par une demande mondiale soutenue, le prix de l'orge de mouture gagne 75 centimes d'euro du quintal par rapport à août 2017.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



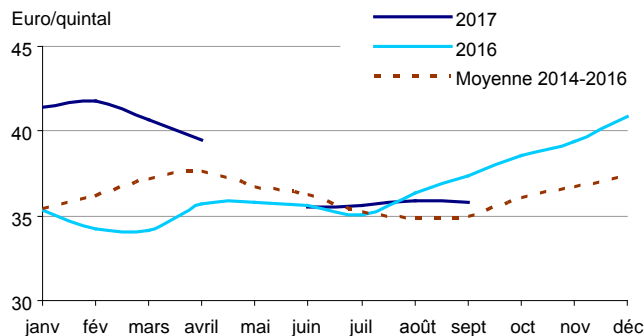
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



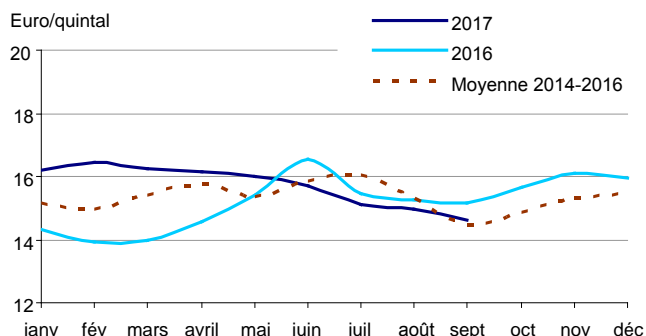
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



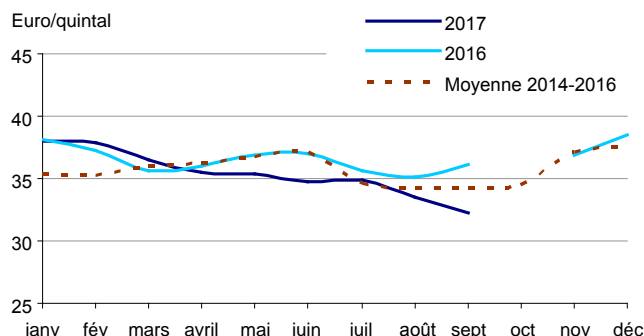
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 août 2017	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 088	5,5	3 050	11,3
Orges	507	- 11,5	685	- 3,7
Colza	302	- 8,3	413	- 1,4

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} octobre 2017 - numéro 21

Châtaigne : des conditions climatiques peu propices au lancement de campagne

Noix : une récolte diminuée de moitié.

Pomme : un marché qui se met en place

Melon : campagne difficile.

Courgette : une campagne en dents de scie.

Châtaigne

La récolte de châtaignes démarre précocement cette année, en milieu de mois de septembre, environ huit jours plus tôt qu'en 2016.

En plus du cynips, présent sur le bassin depuis quelques années, le fruit est impacté par le gel du printemps. De nombreux bourgeons,

notamment sur la variété Bouche de Bétizac sont touchés par les gelées de fin avril. Les pertes sur récolte pourraient aller jusqu'à -30 % selon certains opérateurs.

La pluie survenue début septembre nuit également à cette variété, la première commercialisée sur le marché.

Dès mi-septembre, des transactions se réalisent en Bouche de Bétizac dans le bassin Sud-Ouest mais également en Auvergne Rhône-Alpes.

Le marché n'est pas prêt à accueillir ce produit vu les conditions climatiques très clémentes en deuxième partie de mois. Cependant,

les volumes sont encore faibles et les opérateurs, plutôt sereins, attendent une période de froid prolongée pour réellement dynamiser le marché. La dernière semaine du mois, toujours ensoleillée, ne permet pas aux ventes de décoller. La conservation de Bouche de Bétizac est médiocre, le produit est fragile et s'altère rapidement. Des fruits échaudés, fendus et des problèmes de pourriture sont constatés.

Les départs à l'export sont pour l'instant limités au vu de la qualité. À cela s'ajoute la concurrence de l'autre grand bassin de production nationale. En effet, des contre-offres à bas prix venues des Cévennes doivent être prises en compte par les metteurs en marché du Sud-Ouest. Ainsi, quelques concessions de prix sont réalisées pour faciliter l'écoulement du produit.

La filière n'est donc pas sereine à fin septembre et attend de mettre en marché la Marigoule, moins fragile que Bouche de Bétizac, mais qui a été plus sensible au cynips.

Noix

Les conditions climatiques du printemps impactent fortement les vergers de noyers.

Le mois d'avril très ensoleillé a néanmoins connu deux épisodes de gelées tardives du 20 au 22, puis du 27 au 29. Les variétés Lara et Marbot sont particulièrement touchées. Des bourgeons secondaires se sont développés, cependant leur pollinisation s'est mal opérée. D'ailleurs, depuis la mi-août, les quelques épisodes venteux ont entamé la chute de ces brous.

L'impact des périodes gélives est très hétérogène selon la situation topographique des parcelles et les écarts de récolte par rapport à 2016 sont estimés de -90 % à +10 %, certains vergers n'ayant pas été touchés.

La commercialisation de la noix fraîche débute mi-septembre pour la majorité des opérateurs, soit trois semaines plus tôt que lors de la campagne précédente. Quelques-uns ont mis le produit en marché dès le mois d'août. La consommation n'est pas euphorique mais les volumes faibles permettent un écoulement fluide pour ce produit de niche.

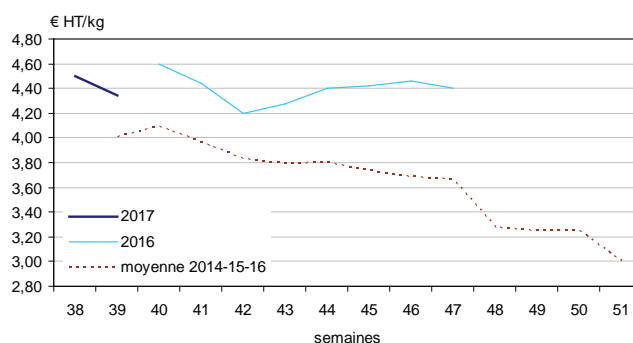
En fin de mois, la totalité des calibres n'est plus disponible et les réapprovisionnements sont lents.

Les prix restent globalement stables même si l'Isère, moins touchée par les épisodes climatiques d'avril, semble concurrencer le marché de la Lara fraîche avec de plus bas prix.

La qualité du fruit est cette année très satisfaisante et les cours sont pour l'instant supérieurs à ceux de la campagne précédente.

La commercialisation de la noix sèche est attendue pour la dernière semaine d'octobre.

Marron Sud-Ouest G I (45-65/kg - sac 5kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Pomme

Le temps est globalement plus frais, et des alternances entre froid et chaleur continuent à jalonner le mois. Les précipitations sont présentes et favorisent la prise de calibre.

Il est à noter localement des

pluies importantes notamment dans le nord Limousin où le démarrage des récoltes est perturbé. Enfin, les nuits et matins frais améliorent la coloration des fruits.

Concernant l'état sanitaire des vergers, aucun problème lié à des ravageurs n'est observé.

Les prévisions de production évoluent peu par rapport à la dernière conjoncture et devraient être conformes à une année normale dans le Lot-et-Garonne et sur la vallée de la Dordogne, même si des situations particulières de verger présentant des dégâts importants peuvent se rencontrer. Quant aux rendements des vergers du nord de la Dordogne et du Limousin, ils accusent une baisse plus notable, notamment dans le département de la Haute-Vienne.

Si la baisse quantitative est peu marquée sur certains secteurs, les problèmes qualitatifs se confirment dans de nombreux vergers où des anneaux de gel et fruits pygmés sont observés. La part de fruits destinés à l'industrie est encore à ce jour difficile à évaluer. Les producteurs se sont orientés vers une récolte de l'ensemble de la production avec deux options : soit deux passages (un premier destiné aux fruits pour l'industrie et un second pour le marché du frais), soit un seul passage avec tri en pré-calibrage à la station qui génère un coût de 6 cts d'euros/kg.

Mises à part quelques difficultés par les pluies en début de récolte, les conditions de cueillette sont bonnes. Sur les secteurs Lot-et-Garonne et vallée de la Dordogne, l'avance s'est estompée. Par contre, la maturité semble plus groupée pour la plupart des variétés. À présent, les récoltes de Gala et Golden sont achevées et le ramassage des variétés rouges américaines et Canada devrait être terminé en fin de mois. Les récoltes de Chanteclerc, Granny et Braeburn vont prendre ensuite le relais dans les premiers jours d'octobre. Pour les vergers non impactés par le gel, la qualité est au rendez-vous, tant en terme de calibre que de coloration. Il est à noter, toutefois, quelques problèmes de blanchissement sur Granny donnant lieu à des récoltes anticipées.

Pour la partie nord Dordogne et Limousin, la précocité de 8 à 10 jours est maintenue. La récolte de Golden a débuté entre le 11 et le 18 septembre et est réalisée à 80 %. Pour les parcelles non touchées par le gel, la qualité est bonne tant au niveau calibre que coloration.

Le marché se met en place progressivement en début de mois, dans un contexte de demande encore lente et de concurrence avec le bassin du Sud-Est mais aussi l'hémisphère sud. La rentrée scolaire dynamise les achats et l'offre se diversifie au fil des semaines. Après un ralentissement du marché en milieu de mois, l'activité revient fin septembre tant au niveau national qu'export et grand export. Enfin, les prix sont d'un bon niveau en ce début de campagne.

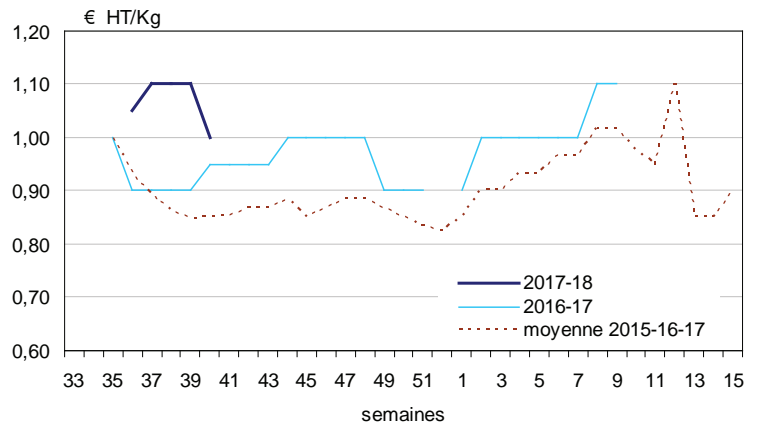
Melon

En ex-Poitou-Charentes, les surfaces seraient en retrait de 5 % (plein champ et abris bas) et se situeraient autour de 3 285 ha pour une production d'environ 58 000 tonnes. En ex-Aquitaine les surfaces seraient

d'environ 675 ha dont 38 sous serres. Le potentiel de production se situe à 12 700 tonnes. Les rendements seraient supérieurs de 10 % par rapport à la précédente campagne.

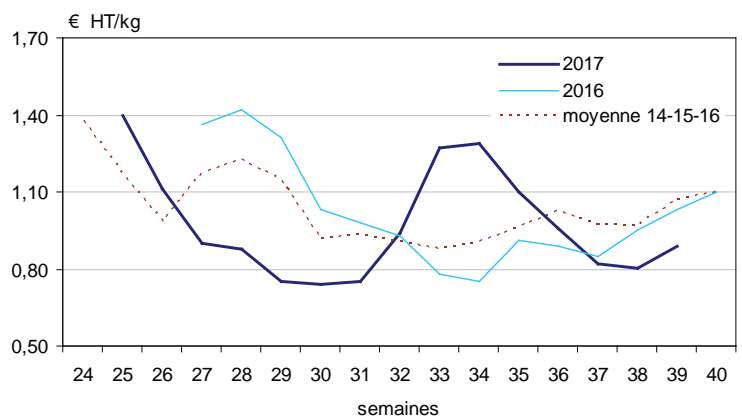
Les fortes chaleurs de juin ont entraîné une progression des volumes trop importante par rapport à celle de la demande. Le melon se retrouve en crise conjoncturelle le 29 juin. Le marché du melon sera « plombé » pour plusieurs jours : trop de stocks, perte de qualité de produit, prix encore plus bas (voire plus de prix) et nécessité de destruction. Une nette baisse de l'offre début août a permis une remontée des cours de la semaine 32 à la semaine 34. Mais la météo plutôt mitigée de la fin août et du mois de septembre, associée à l'arrivée des fruits d'automne, a détourné le consommateur du produit.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - cal 800-950 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Courgette

En 2017, après deux années de relative stabilité, les surfaces dédiées à la production de courgette en Nouvelle-Aquitaine s'érodent (-6 %). Cette baisse est un peu plus marquée pour les productions sous serres (-9 %) que pour les cultures de plein champ (-5 %).

Parallèlement, en 2017, les rendements sont également en baisse par rapport aux deux années précédentes mais s'inscrivent dans la moyenne quinquennale 2012-2016. Conséquence : baisse des surfaces, baisse des rendements, la production se replie en 2017. D'un point de vue sanitaire, les récoltes sont bonnes.

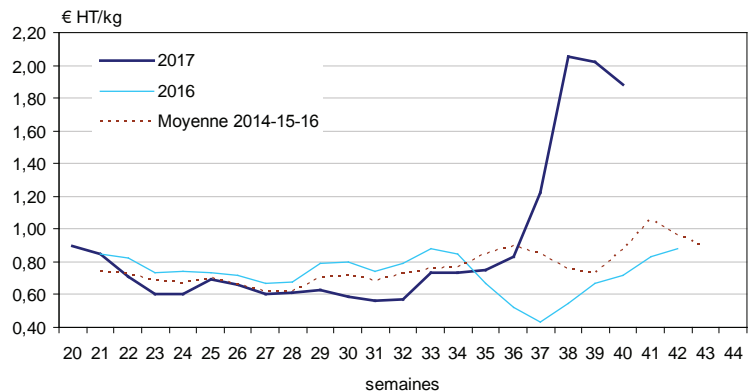
Le début de campagne (Cf. Note de conjoncture de juin 2017) se caractérise par des mises en place de cultures dans des conditions climatiques optimales comparées à celles de 2016 qui étaient très pluvieuses et humides. La récolte débute en mai. Côté marché, l'activité est correcte en ce début de saison, permet-tant un bon écoulement du produit. Les fortes chaleurs de juin entraînent une rapide entrée en production au mois de juillet.

En juillet et août, la culture s'est très bien déroulée dans toutes les régions de France. De gros volumes arrivent sur le marché. L'offre s'avère supérieure à la demande. Un phénomène amplifié par le fait que des régions traditionnellement acheteuses (Bretagne et Nord-Ouest) connaissent de bonnes conditions climatiques, et parallèlement un développement de leurs surfaces contribuant à leur "autosuffisance". Dès lors le marché se complique. L'abondance de l'offre entraîne une chute très significative des cours. Une concurrence forte au niveau des prix s'installe mécaniquement entre le sud de la France et les autres régions.

Sans pour autant être déclarés en crise conjoncturelle, au cours de l'été 2017 (Semaines 27 à 34) les prix de la courgette se replient fortement, en recul de -20 % par rapport à la même période de l'année précédente, et -10 % par rapport à la moyenne estivale des cinq dernières années.

À partir de fin août, les nuits beaucoup plus fraîches ralentissent l'offre. Par ailleurs, suite à la concurrence tarifaire, nombre d'opérateurs abrègent prématurément leur campagne de production. La météo maussade de septembre maintient une production faible, les prix s'envolent. Les cours deviennent dissuasifs, ralentissant la demande. Fin septembre, l'Espagne commence à entrer en production...

Courgette verte du Sud-Ouest (Cat I - colis de 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} octobre 2017 - numéro 21

L'impact des épisodes de gel est conséquent et variable selon les vignobles. Dans le Bordelais le rendement serait inférieur de 45 % par rapport à la récolte 2016. En Dordogne, la baisse de production serait de -22 %, de -15 % en Lot-et-Garonne. Dans le Cognçais, la récolte est en repli de -6 % en Charente et de -16 % en Charente-Maritime.

Les cours moyens du Bordeaux restent en très nette hausse et les expéditions de Cognac toujours en progrès.

Les conséquences du gel de fin avril

En ex-Aquitaine :

Les épisodes de gel de fin avril ont touché les départements du bassin à des degrés divers mais avec un impact globalement important. Dans les parcelles touchées les dégâts sont très hétérogènes, y compris au sein d'une même parcelle.

En ex-Aquitaine, concernant le potentiel de production, le département de la Gironde subirait 33 % de pertes par rapport à la moyenne quinquennale et 45 % par rapport à 2016. La Dordogne voit sa baisse de production estimée à -22 % sur l'ensemble des appellations et le Lot-et-Garonne à -15 %, essentiellement en Marmandais par rapport à 2016.

Dans tous les départements, les vendanges sont précoces (10 à 15 jours d'avance) pour les parcelles non touchées. Pour les autres, elles vont s'étaler sur une période plus ou moins longue selon le mûrissement des grains.

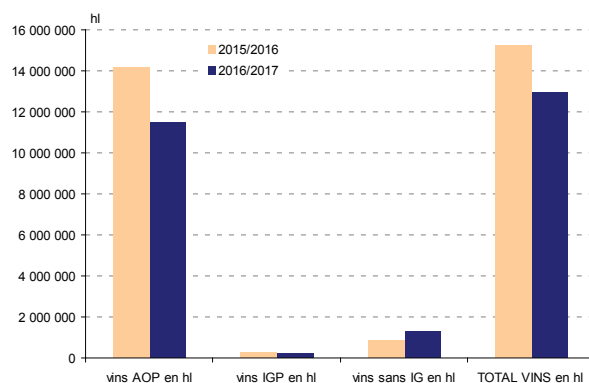
Les impacts économiques seront immédiats pour les viticulteurs qui commercialisent en vrac (via le négoce), et sur plusieurs années pour ceux qui commercialisent en bouteille dans les appellations intermédiaires et les appellations de prestige.

En ex-Poitou- Charentes :

Les épisodes de gel de fin avril ont touché les départements des deux Charentes à des degrés divers, mais avec un impact globalement important. Les dégâts sont là encore très hétérogènes, y compris au sein même de la parcelle.

Après une prévision début août de 70 hl/ha en Cognac, le BNIC a revu les rendements moyens à la hausse : 80/90 hl/ ha au début des contrôles de maturation fin août - début septembre, puis à 90 hl/ha mi-septembre. Il avait été constaté dès le mois de juillet que les parcelles non touchées avaient en général un fort potentiel, voire très fort sur certains secteurs. Ces rendements à la hausse sont confirmés par une climatologie favorable en août et septembre (épisodes de temps chaud et ensoleillé alternant avec des épisodes pluvieux) et par la décision de l'interprofession de donner la possibilité d'augmenter les rendements sur les parcelles non impactées par le gel. Au final, par rapport à la récolte 2016, celle de 2017 serait en repli de -12 % pour le Cognac.

Sorties de chais en cumul sur la campagne



Source : Douanes

Sorties de chais en Nouvelle-Aquitaine : en repli par rapport à la précédente campagne en Charente et Charente-Maritime

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, inférieurs à 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

La campagne 2016-2017 en ex-Aquitaine : en légère hausse par rapport à 2015-2016

Sur la campagne, par rapport à 2015-2016, les sorties de chais sont en hausse de 8,8 % en Dordogne (9,9 % en AOP), de 2,6 % en Gironde (+2,5 % en AOP) et de 1,1 % en Lot-et-Garonne (+3,4 % en AOP).

La campagne 2016-2017 en ex-Poitou-Charentes : en fort repli par rapport à 2015-2016

Sur la campagne, par rapport à 2015-2016, les sorties de chais sont en baisse de 34,1 % pour la Charente et de 16,2 % pour la Charente-Maritime.

Vrac :
les cours des Bordeaux restent fermes, ceux des Bergerac remontent

La campagne 2016-2017

À fin juillet 2017, sur la campagne 2016-2017, le cumul des volumes achetés sur le marché du vrac en Gironde est en légère augmentation (6 %) par rapport à la précédente campagne. Ils progressent de 5 % sur les Bordeaux rouges et de 10 % pour les Bordeaux blancs. Pour les blancs secs, les volumes sont supérieurs de 11 % à ceux de la précédente campagne. En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 283 euros/tonneau en Bordeaux rouge (+3,3 %) et à 1 175 euros/tonneau en blanc sec (-3,4 %).

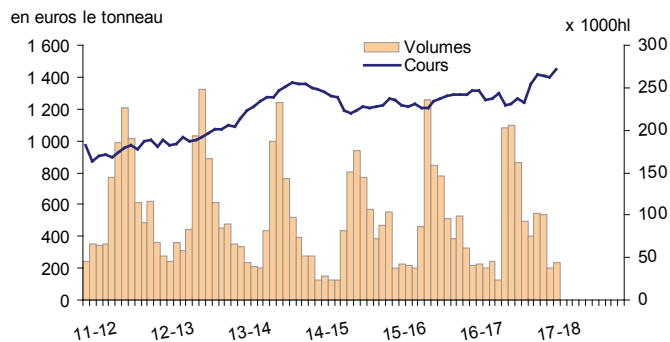
Pour les vins de Bergerac, en volume, à fin juillet 2017, la progression est de 48 % pour les rouges. Sur la même période, les blancs secs sont en hausse de 23 %. Le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 913 €, soit un repli de 10 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 956 € pour le Bergerac blanc sec (-6 %), et à 1 036 € pour les Côtes de Bergerac blanc moelleux (-3 %).

Le début de campagne 2017-2018

En septembre 2017, sur les deux premiers mois de la campagne, les contrats d'achat en Gironde sont en hausse de 5 % par rapport à septembre 2016. Le prix moyen du vrac est valorisé en Bordeaux rouge à 1 425 € (+1,9 %). Le cours du blanc sec s'établit à 1 169 € (stable).

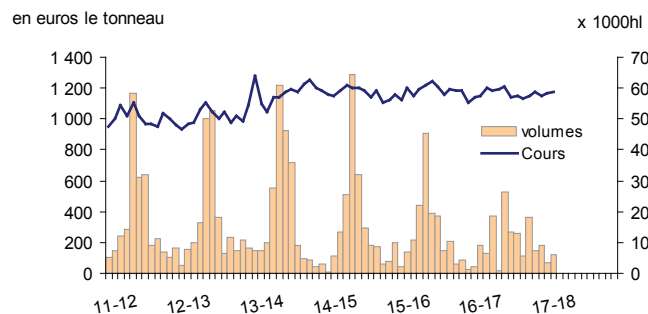
Pour les vins de Bergerac, en septembre 2017, la progression en volume sur les deux premiers mois de la campagne par rapport à septembre 2016 est de 30 % pour les rouges. Pour les blancs secs, elle est de 52 %. Pour le mois de septembre, le cours moyen des Bergerac rouges se situe à 927 €, (-3,1 % par rapport à août 2017), celui des blancs secs à 955 € (-17,1 % par rapport à août 2017).

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



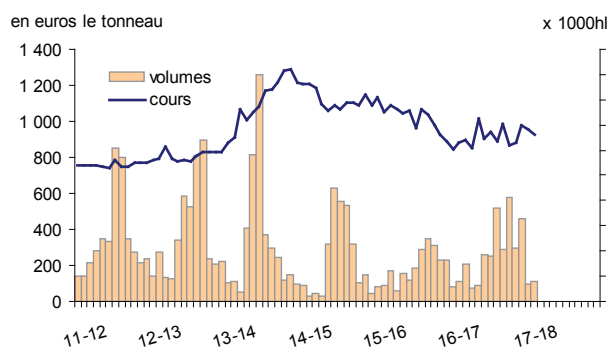
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bordeaux blanc vrac



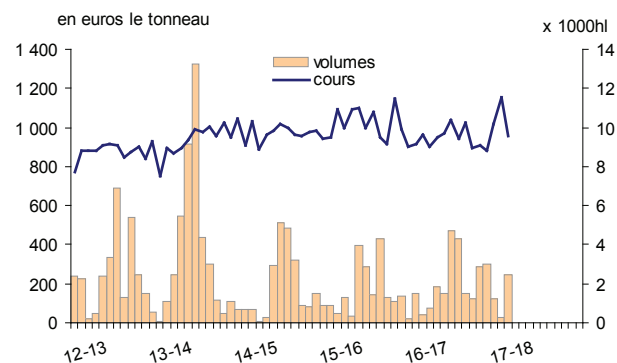
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac rouge



Source : CIRVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac blanc sec



Source : CIRVB

Le commerce extérieur

Vins tranquilles : le Sud-Est asiatique continue de tirer les exportations

À fin juillet 2017, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 4 % en volume et 12 % en valeur (+12 % et +18 % sur les trois derniers mois). La Chine, avec une hausse de 22 % en volume et 22 % en valeur, et Hong-Kong (+5 % en volume et 20 % en valeur) tirent toujours le marché à l'export et compensent la baisse vers l'U.E. Les exportations diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-5 %) mais progressent en valeur de 24 %. Vers l'Allemagne, les volumes baissent de 14 % et la valeur de 6 %. Vers la Belgique, elles sont en retrait en volume de 3 % mais en valeur, elles gagnent 5 %.

On note cependant une amélioration récente vers l'U.E. (stable en volume avec une hausse de la valeur de 16 % sur les trois derniers mois).

Marché des eaux de vie : les expéditions de Cognac poursuivent leur hausse

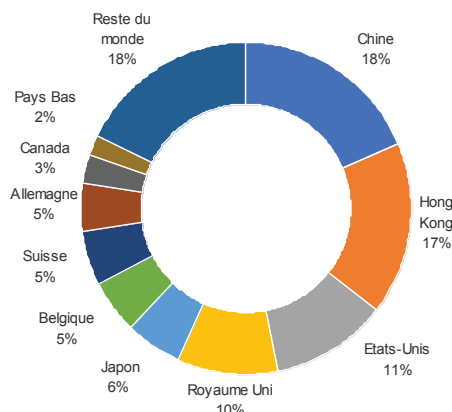
Sur la campagne 2016-2017, la valeur des exportations de Cognac dépasse les 3 milliards d'euros. Les volumes exportés vers l'Amérique représentent 43 % du total. Viennent ensuite l'Asie (36,6 %), l'Union européenne (13,2 %), l'Europe hors U.E. (2,7 %), l'Afrique (2,3 %) et le Moyen-Orient (2,2 %). Depuis le début de 2017, la hausse est continue.

À fin août, en moyenne annuelle glissante, les expéditions continuent leur progression (+9,3 %), tant à l'export (+9,1 %) que sur le marché français (+16,2 %). Les autres utilisations progressent de 4,3 %.

En août 2017, premier mois de la campagne 2017-2018, la tendance d'un marché très dynamique avec une croissance à deux chiffres se confirme. Par rapport au mois d'août 2016, la progression à l'export est de 12 %. Le marché français recule de 20 %, mais sur des volumes peu significatifs, comme pour les autres utilisations (-17,2 %).

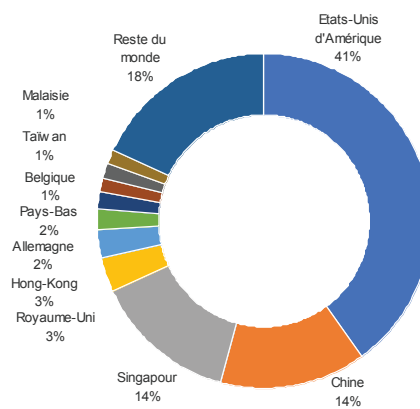
Les 10 premières destinations, 82 % de la valeur à l'export

Les principales destinations des vins de Bordeaux
Part de la valeur des exportations sur la campagne 2016/2017



Sources : Douanes - CIVB

Les principales destinations des eaux de vie de Cognac
Part de la valeur des exportations sur la campagne 2016/2017



Source : Douanes

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions Années mobiles arrêtées au 31 août

hl d'alcool pur	31 août 2016	31 août 2017	Évolution (%)
Marchés étrangers	481 691	525 626	9,1
Marchés français	10 616	12 339	16,2
Total des expéditions	492 307	537 965	9,3
Autres utilisations	42 324	44 159	4,3
Total des sorties	534 631	582 124	8,9

Source : BNIC

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} octobre 2017 - numéro 21

Les abattages sont en net hausse en porc charcutier en août 2017, un rebond qui n'efface pas la tendance structurelle à la baisse de la production porcine. Les carcasses s'alourdissent et l'offre pèse sur les cours. La cotation régionale se replie fortement en septembre.

Les abattages de poulets et coquelets poursuivent leur hausse en août mais restent en repli en glissement annuel. Les abattages de palmipèdes gras sont en hausse également entre juillet et août, mais cela ne suffit pas pour le moment à rattraper le niveau de production habituel du mois. La situation est tendue pour les élevages entre une pleine production qui n'est pas encore atteinte et les investissements qui ont été réalisés pour la mise en place des nouvelles mesures de bio-sécurité.

Porcins

Un peu plus de 18 000 tonnes de porcs charcutiers ont été abattus dans la région Nouvelle-Aquitaine en

août. Les abattages sont en hausse ponctuelle entre juillet et août (+14,3 %) mais la tendance reste à la baisse puisqu'en cumul annuel, le volume abattu s'est replié de -7,1 %. Les carcasses s'alourdissent : le poids moyen progresse de +0,6 % entre juillet et août.

L'offre pèse sur les cours. Ainsi, la cotation régionale du porc charcutier décroche de la moyenne triennale 2014-15-16 à partir de mi-août. Elle s'établit à 1,42 €/kg de carcasse en moyenne en septembre et descend à 1,37€/kg de carcasse en fin de mois. Le cours régional suit la même tendance que la cotation nationale, mais l'écart se creuse entre les prix pratiqués en France et ceux pratiqués dans les autres bassins de production européens qui affichent un marché stable.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

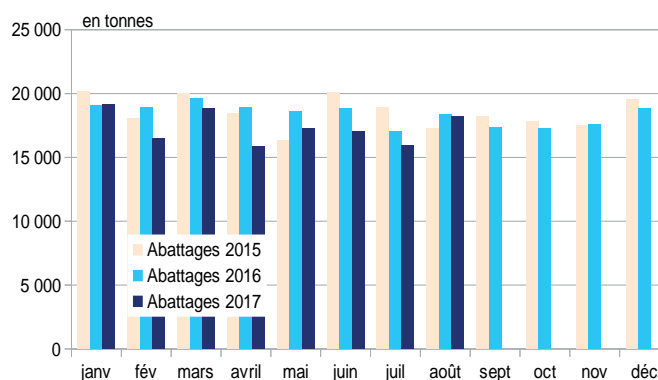
août-17	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 176	182 887
Glissement*	197 144	2 248 191
Evol du mois**	14,3%	13,6%
Evol du glissement	-5,7%	-5,4%

* glissement : calculé sur un an en cumulatif du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

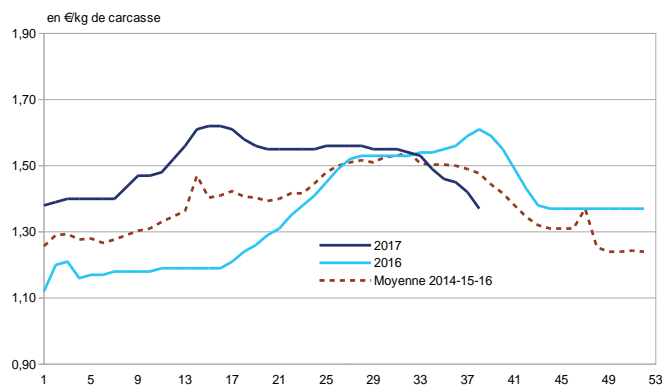
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Avec près de 11 500 tonnes abattues en août, l'activité des abattoirs de poulets et coquelets progresse de +13,1 % par rapport

au mois précédent dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Malgré une reprise enclenchée depuis mai dernier, les volumes abattus restent en repli de -7 % en glissement annuel. Pour le mois d'août seulement, ils sont inférieurs de -5,1 % à ceux de l'année précédente. Les abattages de l'inter-région représentent 12,2 % du volume national abattu en août.

Les abattages de canards s'établissent à près de 5 000 tonnes pour 1,53 millions de têtes en août dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. L'impact des deux crises aviaires successives de 2015 et 2016 est toujours bien présent avec, en glissement annuel, des abattages en repli de -20,4 % en canards et -19,4 % en oies. Pour le mois d'août, les volumes abattus en canards sont de près d'un tiers inférieurs à ceux de 2016. La filière fait toujours face à des difficultés d'approvisionnement en canetons alors que se mettent en place les mesures de bio-sécurité en vigueur depuis le 1er septembre.

Les canards abattus en Nouvelle-Aquitaine ou Midi-Pyrénées représentent 34,5 % du volume national en août 2017 contre 45 % un an plus tôt.

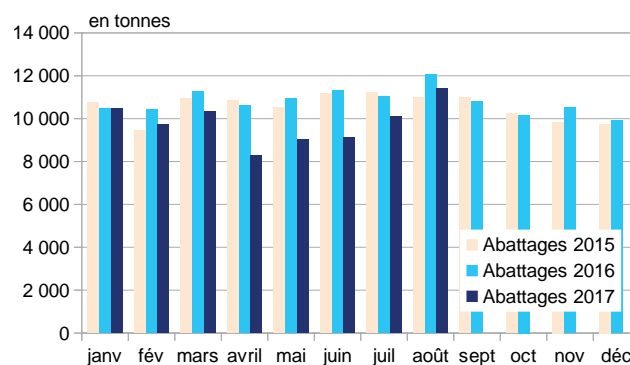
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
août-17	11 424	8 378 221
Evol du glissement*	-7,0%	-5,6%
Canards		
août-17	4 973	1 529 305
Evol du glissement*	-20,4%	-20,6%
Oies		
août-17	17	2 857
Evol du glissement*	-19,4%	-27,4%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

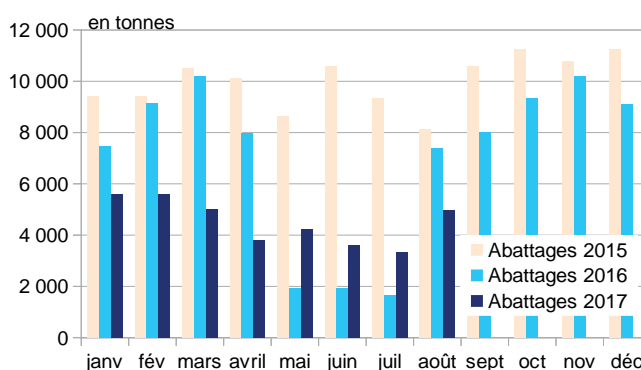
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



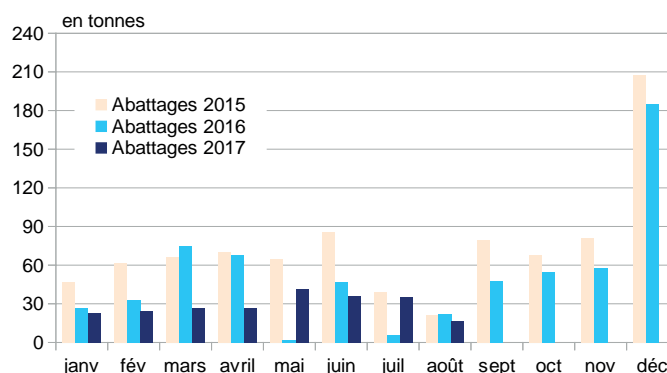
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er octobre 2017 - numéro 21

Le marché est contrasté en gros bovins de boucherie avec une offre importante pour les races viande tandis que le marché est mieux équilibré pour les races laitières. Les cours résistent bien pour la Limousine et la Blonde d'Aquitaine malgré un marché qui sature. Le cours du jeune bovin mâle s'envole en septembre, dans un contexte d'ouverture du marché turc qui constitue un appel d'air pour la filière gros bovins.

L'offre régionale se replie en veau de boucherie. Le marché est fragilisé par une demande limitée, mais les cours restent fermes pour les animaux de qualité supérieure. La situation est plus tendue pour les veaux laitiers ou croisés.

Les cours sont stationnaires en broutard, avec un marché plus calme sur la fin de l'été. L'offre régionale progresse sans couvrir la demande.

Le marché est fluide en ovin avec des cours toujours supérieurs à la moyenne triennale 2014-15-16 en septembre.

Gros bovins de boucherie

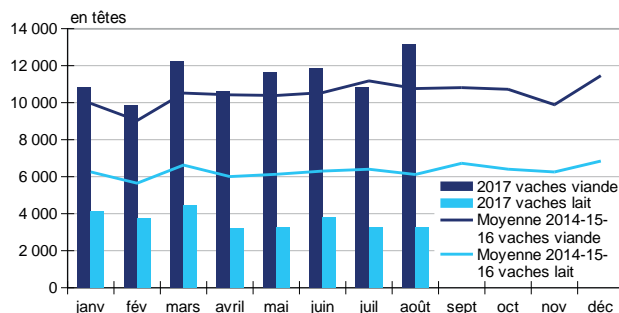
Un peu plus de 16 000 vaches, 7 500 génisses et 10 500 bovins mâles en provenance des élevages de Nouvelle-Aquitaine ont été abattus en août 2017. Alors que les réformes de vaches laitières sont toujours

très faibles, stationnaires entre juillet et août, celles de vaches de race viande enregistrent une hausse de près de 22 % sur un mois. Elles rattrapent ainsi le recul des sorties de juillet. En cumul annuel, les réformes de vaches viande sont en hausse de +5,7 %.

L'offre réduite en vaches laitières profite à la cotation correspondante qui, à 2,95 €/kg de carcasse, est supérieure de 6 centimes à la moyenne triennale 2014-15-16 de septembre.

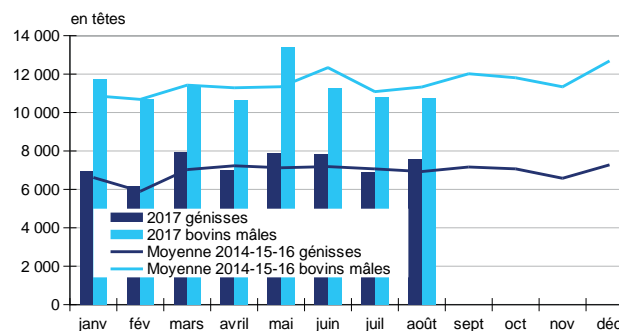
En revanche, la demande restant modérée, le marché est plus tendu pour la Limousine et la Blonde d'Aquitaine, dont les cotations sont respectivement de 14 et 28 centimes inférieures à la moyenne triennale 2014-15-16 de septembre. Elles résistent malgré tout sur la fin d'été pour s'établir à 4,42 €/kg de carcasse pour la Limousine et 5,01 €/kg de carcasse pour la Blonde d'Aquitaine en septembre.

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	août-17	Evol cumul*	août-17	Evol cumul*	août-17	Evol cumul*	août-17	Evol cumul*
Charente	997	2,1%	749	12,6%	605	8,6%	965	-6,7%
Charente-Maritime	864	1,3%	529	5,6%	200	8,8%	145	13,8%
Corrèze	1 505	-2,0%	1 400	-1,1%	344	1,8%	259	-16,4%
Creuse	2 170	-3,1%	2 016	-2,3%	1 552	-4,0%	1 914	-0,4%
Dordogne	1 605	2,6%	1 194	5,8%	820	15,7%	713	-3,4%
Gironde	271	8,7%	175	7,1%	101	0,3%	25	36,4%
Landes	466	-4,9%	344	1,1%	139	-14,3%	131	12,5%
Lot-et-Garonne	519	-5,1%	262	-2,3%	108	9,8%	84	-7,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 511	8,9%	1 027	17,9%	300	5,7%	410	5,8%
Deux-Sèvres	3 536	6,3%	2 959	11,3%	1 159	2,2%	3 179	-2,4%
Vienne	1 059	3,0%	776	3,7%	534	5,4%	678	0,4%
Haute-Vienne	1 882	3,2%	1 709	7,5%	1 709	-0,1%	2 252	-6,7%
Région	16 385	2,2%	13 140	5,7%	7 571	2,4%	10 755	-3,0%

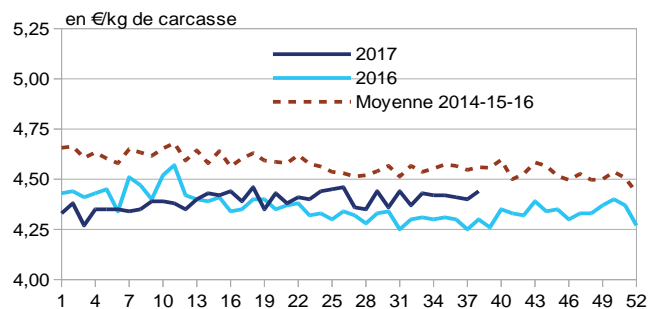
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

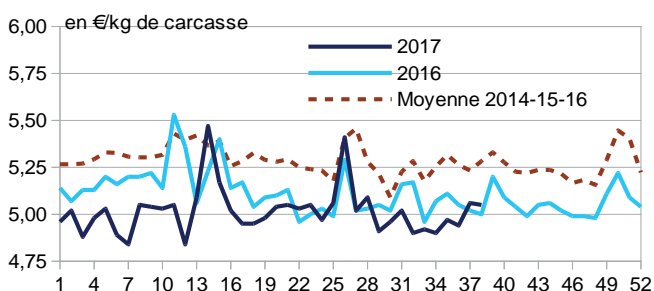
En génisse, les sorties ne réaument pas en août, ce qui bénéficie à la cotation. En hausse de +7 centimes entre août et septembre, elle s'établit à 4,53 €/kg de carcasse de moyenne en septembre et rejoint ainsi la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. En jeunes bovins, la cotation ne fléchit pas depuis juin dernier. Elle s'établit à 4,05€/kg de carcasse en septembre, soit 31 centimes de plus qu'un an auparavant.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



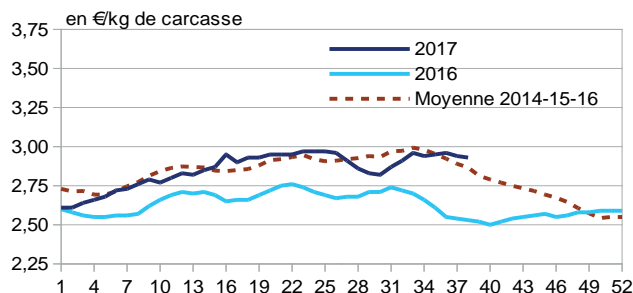
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



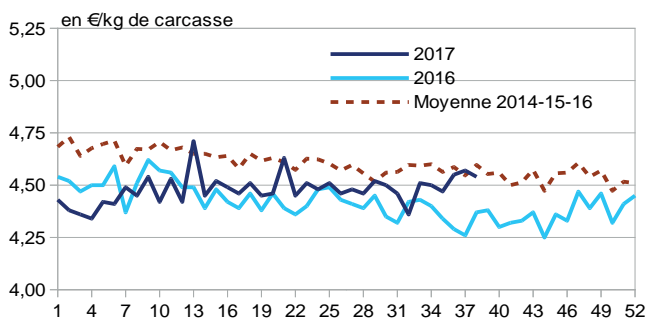
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



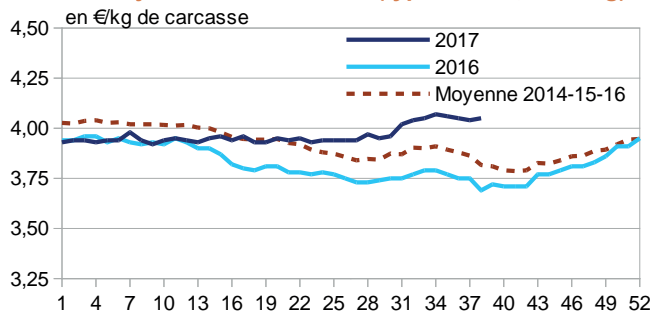
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Moins de 18 000 veaux de boucheries sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en août 2017. Les abattages reculent de -9,1 % par rapport à la même période de l'année précédente. La

production de veaux de boucherie de race viande est stable en cumul annuel, tandis que pour les veaux laitiers les sorties ont baissé de -6,4 % depuis le début de l'année.

Malgré une offre modeste, le marché est difficile, sauf pour le animaux de qualité supérieure destinés aux labels. Ainsi, la cotation du veau élevé au pis gagne 21 centimes entre août et septembre. Elle atteint 8,14 €/kg de carcasse après la mi-septembre, et se détache ainsi de la moyenne triennale 2014-5-16 du mois. Le marché est plus laborieux pour les veaux de qualité ordinaire. Le cours du veau non pis R s'établit à 6,00 €/kg de carcasse et celui du veau non pis O, plus tonique, repart à 5,27 €/kg de carcasse en moyenne de septembre. Sur le marché de Lezay, la cotation rebondit en septembre à 100 €/tête.

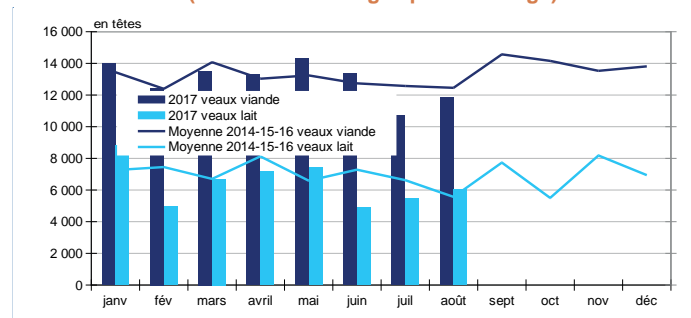
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	août-17	Evol cumul*	août-17	Evol cumul*
Charente	219	8,2%	243	17,4%
Charente-Maritime	167	9,3%	6	-17,7%
Corrèze	3 002	0,0%	316	-8,7%
Creuse	221	-6,4%	7	-0,7%
Dordogne	2 481	-1,3%	1 287	-7,3%
Gironde	159	-1,6%	5	-14,4%
Landes	456	-1,8%	161	-22,6%
Lot-et-Garonne	1 485	-6,0%	581	-21,4%
Pyrénées-Atlantiques	2 737	-0,5%	2 317	6,9%
Deux-Sèvres	262	28,0%	795	-16,7%
Vienne	58	21,8%	189	-3,0%
Haute-Vienne	614	-1,1%	130	14,7%
Région	11 861	0,0%	6 037	-6,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

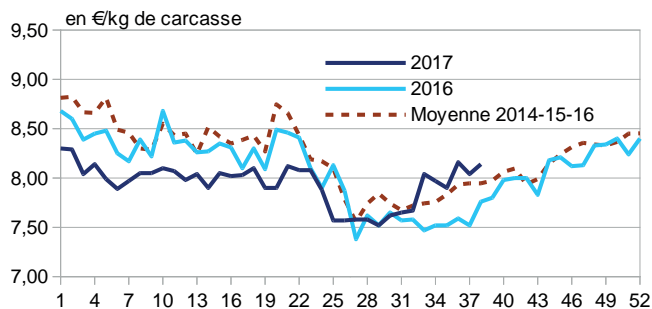
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



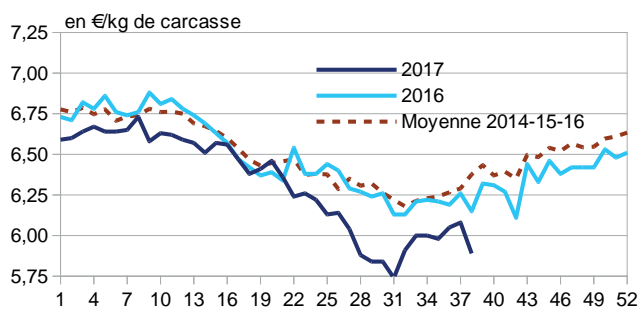
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



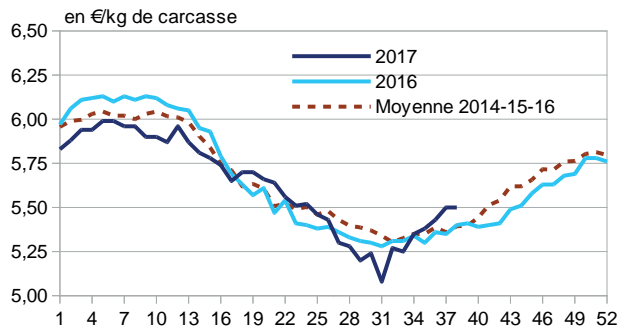
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



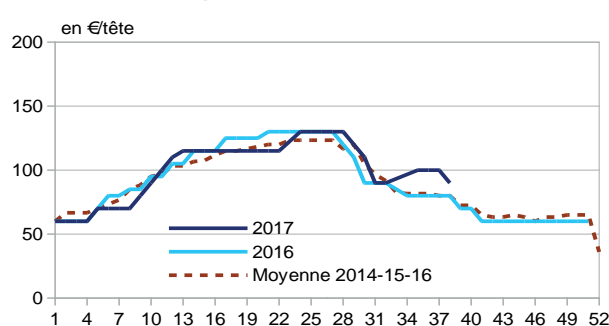
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Le rythme des exports ralentit, avec une baisse de -8 % entre juillet et août. Près de 18 000 animaux ont été exportés en août 2017 depuis la Nouvelle-Aquitaine. Les sorties de broutards restent dynamiques depuis

le début de l'année et progressent de +8,4 % en cumul annuel, ce qui représente environ 169 000 animaux exportés. En juillet, la Nouvelle-Aquitaine pèse pour plus d'un quart sur les exports français de broutards.

Le marché est fluide, avec une demande soutenue vers l'Espagne et l'Italie pour les races Limousine et Blonde d'Aquitaine. Ainsi, les cours sont reconduits sans difficulté. Le cours du broutard Limousin est stationnaire à 2,78 €/kg de carcasse depuis le début de l'été. Il est toujours au-dessus de la moyenne triennale 2014-15-16, de +6 centimes pour le mois de septembre.

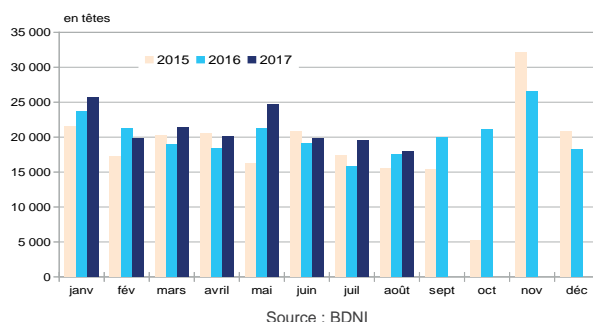
Les animaux légers de 300/350 kg sont recherchés pour le marché italien. Au niveau national, le marché du broutard léger est en hausse de +18 % sur les sept premiers mois de l'année alors qu'à l'inverse, les exports de broutards lourds reculent de -1,2 %. Cette baisse concerne en particulier les exportations vers l'Algérie.

Production de broutards

En têtes	Broutards exportés		
	août-17	Evol mois/2016	Evol cumul*
Charente	761	39,1%	24,0%
Charente-Maritime	308	10,8%	43,5%
Corrèze	3 744	-5,5%	-3,9%
Creuse	4 636	-15,8%	0,9%
Dordogne	927	-13,9%	6,5%
Gironde	232	28,9%	28,3%
Landes	178	22,8%	42,7%
Lot-et-Garonne	462	-7,0%	5,1%
Pyrénées-Atlantiques	1 484	27,9%	23,0%
Deux-Sèvres	1 371	70,9%	34,2%
Vienne	1 066	7,0%	14,9%
Haute-Vienne	2 776	19,2%	10,7%
Région	17 945	2,7%	8,4%

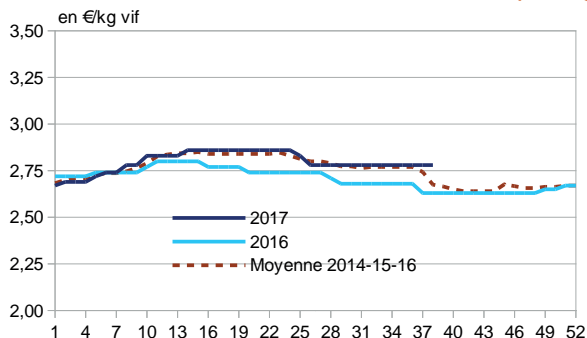
* cumul depuis janvier / même période en 2016
Source : BDNI

Production de broutards



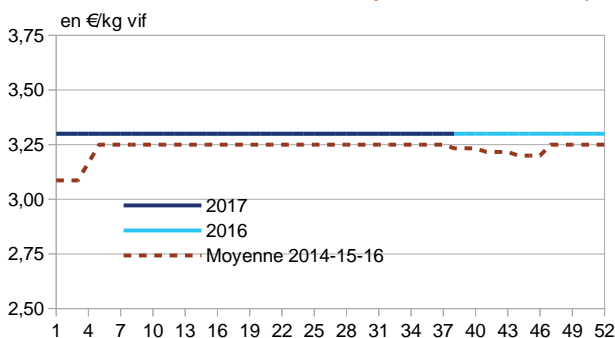
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Près de 2 000 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en août 2017. Les abattages continuent de se replier dans la région : en cumul annuel, ils reculent de -6,9 %.

Pour le mois d'août seulement, le volume abattu est en baisse de -8,4 % sur la moyenne triennale 2014-15-16.

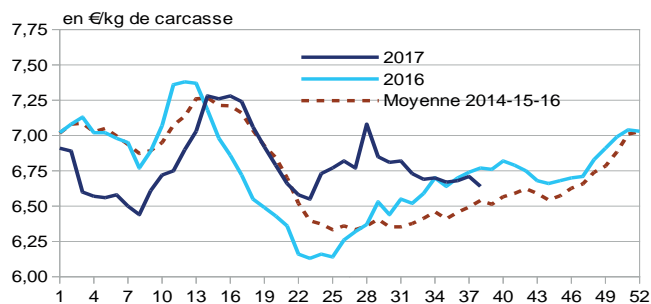
Après avoir profité de la dynamique liée à la demande pour l'Aïd el-Kébir, le cours de l'agneau rejoint les prix de 2016 début septembre. Il s'établit en moyenne à 6,68 €/kg, soit 20 centimes de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Le cours de la brebis est haussier de +16 centimes entre août et septembre. Il atteint 2,19 €/kg de carcasse fin septembre, et dépasse ainsi la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Cependant, le manque de débouchés dans un contexte de réduction de la consommation nationale de viande ovine est préoccupant. De juin 2016 à juin 2017, la consommation apparente de viande ovine a reculé de -4,6 % en France

Caprins

Les abattages de caprins augmentent ponctuellement en août. Ils sont en hausse de +11,4 % par rapport à la même période l'année précédente. Mais cela ne compense pas la baisse de volume enregistrée depuis le début de l'année (-6,4 % en cumul annuel).

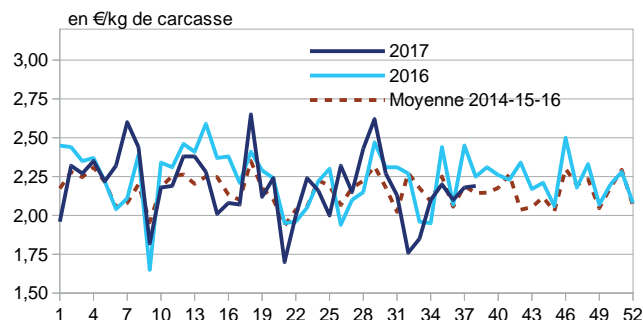
Le cours du chevreau suit la tendance saisonnière à la hausse. Il s'établit en moyenne à 2,84 €/kg vif en septembre, soit 21 centimes de plus qu'en août.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



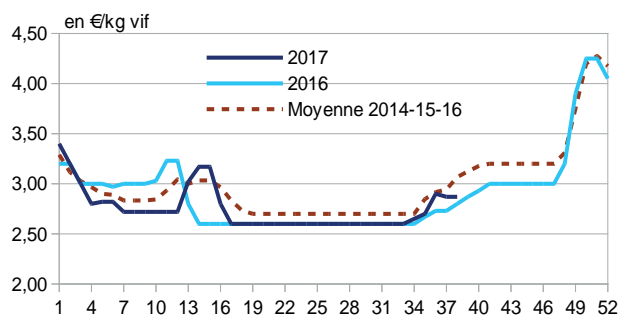
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

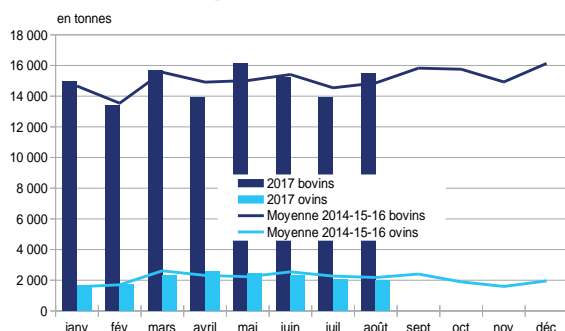
Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	août-17	Evol cumul*	août-17	Evol cumul*	août-17	Evol cumul*
Corrèze	3 154	-1,8%	s	s	0,1	0,0%
Dordogne	3 072	-4,7%	116	-2,1%	1,1	-32,1%
Pyrénées-Atlantiques	823	4,1%	64	-8,9%	0,7	-9,1%
Deux-Sèvres	3 305	-5,1%	s	s	19,1	-5,4%
Vienne	877	-3,7%	1 177	-5,7%	130,0	-5,9%
Haute-Vienne	2 466	-2,6%	0	-19,1%	0,4	152,8%
Région	15 454	-3,0%	1 996	-6,9%	152,0	-6,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} octobre 2017 - numéro 21

Les prix sont mieux orientés en lait de vache, avec une hausse de +7,3 % du prix moyen payé au producteur en glissement annuel. Les livraisons régionales sont toujours en repli.

Les livraisons suivent la baisse saisonnière en lait de chèvre et inversement les prix ré-augmentent depuis juin dernier. Le prix du lait de chèvre est légèrement supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois d'août (+1 %).

Les prix soutiennent la hausse des livraisons en lait de brebis. En glissement annuel, la collecte a progressé de +3,6 %.

Lait de vache

À peine plus de 88 millions de litres de lait de vache ont été collectés en Nouvelle-Aquitaine en août, soit 7,1 % de moins qu'un an plus tôt. Sur la période estivale, le repli des livraisons est en partie lié à la sécheresse dans le nord de la région qui a freiné la

pousse de l'herbe et impacté la production laitière. La baisse structurelle de la production se confirme également avec, en glissement annuel, une chute de -9,5 % des livraisons.

Le prix moyen payé au producteur augmente de +9 € entre juillet et août et passe ainsi à 342 €/1 000 litres. C'est 12 € au dessus de la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Mais toujours nettement en dessous des prix observés en 2013 ou 2014.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	août-17	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 325	-7,6%
Charente-Maritime		8 543	-6,8%
Corrèze		2 891	-3,0%
Creuse		2 592	-2,7%
Dordogne		10 080	-9,6%
Gironde		2 553	-7,9%
Landes		3 454	-12,7%
Lot-et-Garonne		4 895	-8,9%
Pyrénées-Atlantiques		13 418	-6,8%
Deux-Sèvres		20 061	-4,1%
Vienne		8 021	-6,9%
Haute-Vienne		4 466	-12,3%
Région		88 300	-7,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

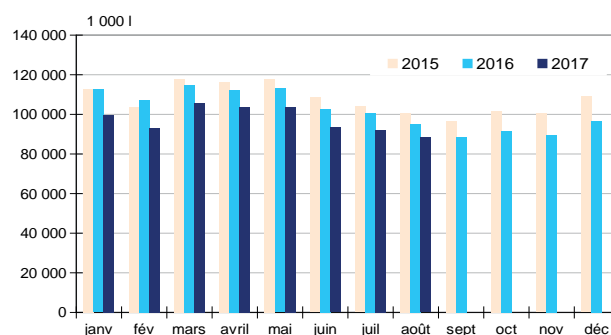
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

Les livraisons de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière de production, avec une collecte d'un peu plus de 18 millions de litres en août. En glissement annuel, la collecte régionale a diminué de -2,7 %, avec une baisse plus ciblée sur le premier semestre 2017. Le prix

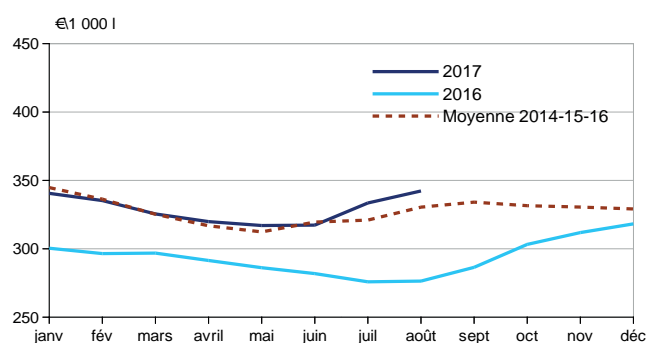
du lait suit la hausse saisonnière et s'établit à 666 €/1 000 litres en août. Le marché est favorable. Le prix moyen payé au producteur augmente de +1,2 % en glissement annuel.

Lait de vache : livraisons mensuelles



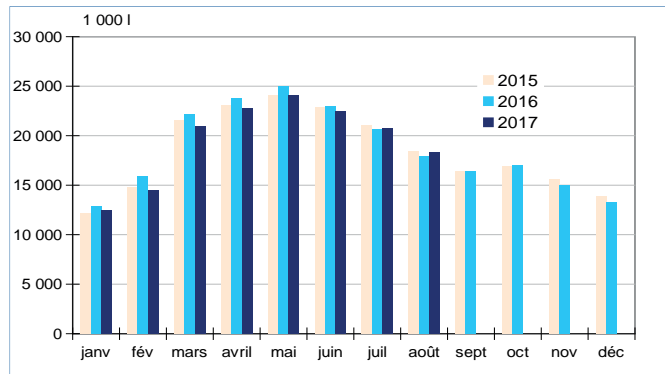
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

La baisse des livraisons observée depuis le début de l'année 2017 semble avoir surtout pénalisé les transformations de bûchettes, qui représentent plus de la moitié des fabrications régionales depuis le début de l'année. En effet, les bûchettes sont en repli de -9,9 % en cumul annuel quand les transformations globales de fromages de chèvre dans les industries régionales ont baissé de seulement -1,5 %.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

août-17	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	10 175	2,2%
Vienne	3 926	-0,1%
Dordogne	1 214	6,7%
Charente	1 287	4,6%
Région	18 352	2,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière pour s'établir à un peu moins de 3,4 millions de litres en juillet. La collecte du mois est très légèrement inférieure à celle des années précédentes (-1 % par rapport au mois de juillet 2016)

mais la tendance reste à la hausse avec, en cumul annuel, des livraisons qui ont progressé de +3,1 % dans la région. La dynamique du marché du lait de brebis ne se dément pas avec un prix moyen de 1 133 €/1 000 litres en juillet, soit 2,9 % de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

juil.-17	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	3 369	-1,1%
Région	3 389	-1,0%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

Le marché est contrasté pour les produits transformés à base de lait de vache. La baisse de la transformation en lait liquide conditionné se poursuit dans la région (-6,5 %

en cumul annuel). En revanche, les fabrications de beurre réaugmentent de +5,7 % en juillet par rapport à l'année précédente dans un contexte international de prix très élevés depuis le début de l'année 2017. La transformation de produits dérivés de l'industrie laitière est ponctuellement en repli en juillet mais reste globalement en hausse dans la région (+1 % en cumul annuel).

La production de fromages de brebis marque une baisse ponctuelle en juillet mais reste en hausse de +2,4 % en cumul annuel. La production d'Ossau-Iraty de juillet est conforme à celle des années précédentes. La très forte hausse observée entre juillet 2015 et juillet 2016 s'explique par un creux de production l'année précédente pour ce mois.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

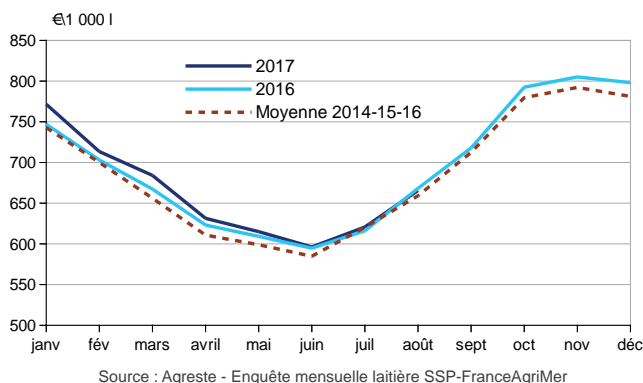
Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

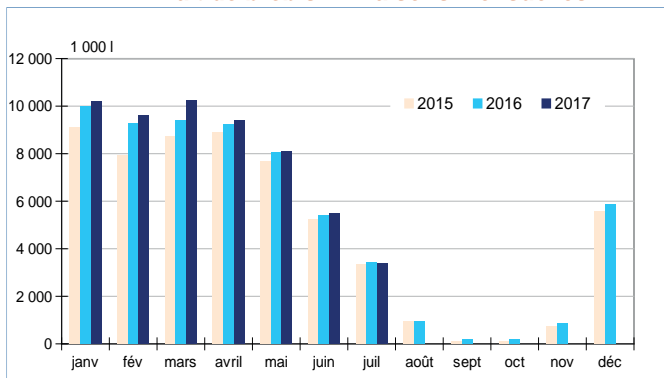
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Lait de chèvre : prix mensuels



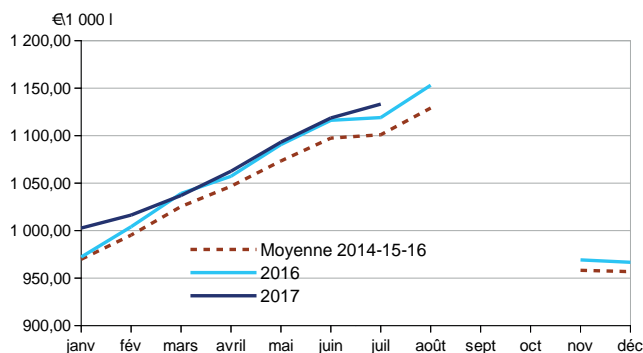
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de l (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	20 293	161 873	-8,8%	-6,5%
Beurre	1 683	13 068	5,7%	-0,3%
Fromages de chèvre	6 508	42 394	1,9%	-1,5%
dont bûchettes	4 099	25 276	-3,6%	-9,9%
Fromages de brebis	1 293	13 946	-3,2%	2,4%
dont Ossau-Iraty	137	4 424	78,8%	5,7%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 746	35 435	-2,3%	1,0%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er octobre 2017 - numéro 21

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) repart en légère hausse entre juillet et août 2017 après trois mois de baisse consécutifs. Il progresse de +0,8 % par rapport au prix payé un an plus tôt, mais reste stable en moyenne sur douze mois. Les évolutions sont différentes selon les postes.

Le poste "énergie et lubrifiants" se distingue par une hausse des prix de +1,9 % en août.

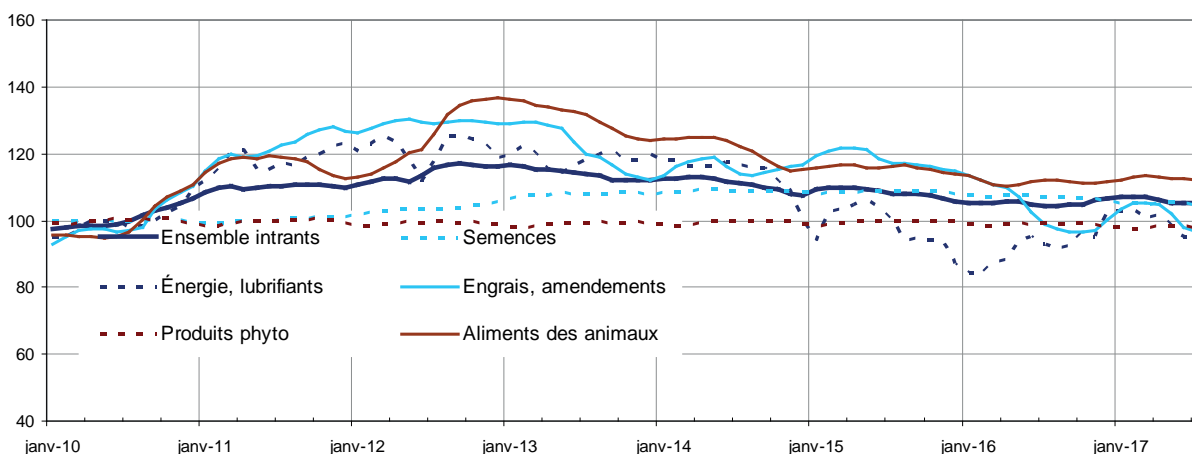
Les prix des engrais et amendements se stabilisent. Ils restent globalement en baisse de -7,7 % sur douze mois.

Les prix des aliments pour animaux sont en légère baisse en août. Le poste "Aliments simples" recule de -3,4 % par rapport à un an plus tôt tandis que le poste "Aliments composés" a lui légèrement augmenté (+0,8 %).

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	Indice base 100 en 2010						
		août-17	juil-17	Évolution sur un mois (%)	août-16	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	105	105	0,2%	105	0,8%	106	0,0%
Semences et plants	7,3%	105	105	0,0%	107	-2,1%	106	-2,0%
Énergie et lubrifiants	14,2%	98	96	1,9%	91	6,8%	99	8,6%
Engrais et amendements	12,5%	96	96	0,0%	97	-1,0%	100	-7,7%
Produits de protection des cultures	9,8%	98	98	0,2%	99	-0,8%	98	-0,9%
Aliments des animaux	22,5%	112	112	-0,4%	112	-0,4%	112	-0,4%
aliments simples	6,6%	107	109	-1,3%	111	-3,4%	110	0,5%
aliments composés	15,9%	113	114	-0,2%	113	0,8%	113	-0,8%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours